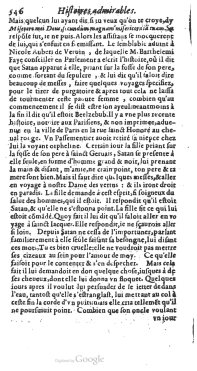
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



546 Histoires admirables.

Mais quelcun lui ayant dit, si tu veux qu'on te croye, dy
M'ijours mon Dieu, j'invoquerai mes parents m'aviseront il mon. Se
relyoïst tot, et ne puis. Alors les affistans se mocquerent
de lui, qui s'enfuit en s'emiffant. Le lendemain adiuint à
Nicole Aubert de Verun, de laquelle M. Barthelemi
Faye conseiller en Parlementer a escrit l'histoire, où il dit
que Satan apparut à elle, prenant sur la fosse de son pere,
comme sortant du sepulcre, & lui dit qu'il faloit dire
beaucoup de messes, faire quelques voyages spirituels,
pour le tirer de purgatoire & apres tout cela ne laissa
de tourmenter cette pauure femme, combien qu'au
commencement il se fust esbre son ayeul maintenant à
la fin il dit qu'il estoit Berlizebub. Il y a trop plus necessaire
histoire, non-iere aux Parisiens, & non imprimee, adue-
nue en la ville de Turn en la rue Iaindi Honoré au che-
nal rouge. Vn Parlementer nouie recisté la nieyce chez
lui la voyant orpheline. Certain iour la fille pleuroit sur
la fosse de son pere à sainct Geneuy, Satan se presente à
elle seule, en homme d'honneur grand & noir, lui prenant
la main & disant, m'amie, ne crain point, ton pere & ta
mere sont bien. Mais il faut dire que lesquels messes, & aller
en voyage à nostre Dame des vertus; & ils iront droit
en paradis. La fille demande à cest esprit, si soigneux du
salut des hommes, qui il estoit. Il respondit qu'il estoit
Satan, & qu'elle ne s'effroya point. La fille fit ce qui lui
estoit cõmãdé. Quoy fait il lui dit qu'il faloit aller en vo
yage à sainct Iacques. Elle respondit, je ne sçaurois aller
si loin. Depuis Satan ne cessa de l'importuner, parlant
familierement à elle seule sur quoi la bellongue, lui disant
ces mots. Tu es bien cruelle: elle ne voudroit pas mettre
ses oiseaux au sein pour l'amour de moy. Ce qu'elle
faisoit pour le contenter & s'en desprecher. Mais cela
fait il lui demandoit en don quelque chose, jusques à de-
ses cheueux, dont elle lui donna vn flocquet. Quelques
iours apres il voulut lui persuader de se jetter dedans
l'eau, tantost qu'elle s'estranglast, lui mettant un col à
cette fin la corde d'vn puits: mais elle estoit tellement qu'il
ne pouuoit point. Combien que son oncle voulant
vn iour

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0567.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.11 Mo
Dimensions : 2324 x 3788 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62224